

# LPOInfo

## TOURAINES

Bulletin de liaison des adhérents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux en Indre-et-Loire.

### Édito

Chères adhérentes, chers adhérents,

Vous êtes à nouveau venus nombreux à notre assemblée générale du 15 mars, et je vous en remercie. Ce fût l'occasion de retracer ensemble le bilan de l'année écoulée, dont vous trouverez un résumé exhaustif dans notre rapport d'activités disponible à la LPO.

Ainsi, notre fonctionnement s'est renforcé en 2012. Je citerai la transformation de notre bulletin de liaison menée avec l'aide de Fabrice Huguet qui apporte ses compétences professionnelles à cet outil indispensable de notre communication. Deuxième exemple : la mise en ligne de Visionature, la base de données sur internet qui permet de recueillir les observations ornithologiques. Cette base est une source indispensable pour nos travaux futurs de protection des espèces et des sites. Notre projet est de l'ouvrir à d'autres groupes (mammifères, amphibiens...) en créant un comité de pilotage inter-associatif qui permettra à tous de profiter de ces très riches capacités. Enfin un troisième exemple est donné par notre équipe salariée composée de quatre CDI et maintenant d'un service civique missionné sur les chauves-souris. Nos projets de travail permettent aujourd'hui d'envisager sa croissance, en s'assurant que les financements, difficiles à pérenniser, suivent. Remercions au passage la région Centre qui est notre plus grand soutien.

Pour les suivis, nous avons des nouvelles plutôt encourageantes des outardes de Champagne, dont l'effectif semble se stabiliser. Rien n'est cependant gagné : la population est très petite et le milieu reste fragile. La LPO et ses partenaires devront maintenir leur vigilance. L'action busards cendrés, coordonnée par Benjamin Griard, est aussi couronnée de succès en 2012 avec un record de nids suivis. La situation est plutôt mauvaise pour le balbuzard pêcheur et la cigogne noire avec l'absence de preuve de reproduction constatée cette année. Une action plus ciblée et coordonnée à l'échelle régionale est en cours de réflexion.

En 2013, nous mettrons également l'accent sur le suivi des sites d'hibernation et de reproduction des chauves-souris, au côté des autres associations mobilisées. Nous devons aussi poursuivre le renforcement de nos relations avec la SEPANT, notre association sœur en Touraine qui complète harmonieusement nos activités.

Pour avancer il faudra être plus nombreux, j'émet le souhait d'atteindre les 1 000 adhérents en 2017. Alors, recrutez autour de vous !

Je termine en adressant mes plus vifs remerciements à toutes les personnes qui s'impliquent continuellement pour notre association afin que la situation de nos milieux et de nos oiseaux s'améliore !

Christian Andres  
Président de la LPO Touraine



Hirondelles rustiques © Chantal Huglo

### SOMMAIRE

- 2 **L'OISEAU DU TRIMESTRE**
  - L'hirondelle rustique
- 3 **ENQUÊTE 2013**
  - Hirondelle, 2<sup>e</sup> année de prospection
  - Atlas : merci !
- 4 **ACTIONS DE CONSERVATION**
  - La cathédrale attend ses pèlerins
  - Appel à bénévoles
- 5 **ORNITHO BRANCHÉE**
  - Mi-novembre 2012 à mi-février 2013
  - Pourquoi les oiseaux nocturnes se reproduisent plus tôt que les autres?
- 6 **ACTIONS DE SENSIBILISATION**
  - Refuges LPO en Indre-et-Loire
  - Un grand projet d'éducation à l'environnement : "Faites de la nature près de chez vous"
- 7 **LA VIE DE L'ASSOCIATION**
  - Assemblée Générale 2013
  - Permanences
  - Rencontres & sorties

### Erratum

Une erreur de crédit photo s'est glissée dans le LPOInfo n°47. Patrick Lecalvez a immortalisé une chouette hulotte sortant de son nichoir (p 3) et Françoise Chesnay a photographié le vol d'outarde lors des rassemblements (p 4). La rédaction présente ses excuses aux photographes.



TOURAINES

## L'hirondelle rustique



© Pierre Cabard

### J'ai perdu mes cheminées

Vous, les humains, avez la manie de changer le nom des oiseaux. Autrefois, j'étais une hirondelle « domestique » ou « de cheminée ». Mais il y a quelques années, des savants ont décidé de me chasser des cheminées où pourtant je niche volontiers quand elles sont ouvertes sur le ciel. Fini aussi le qualificatif de domestique, me voilà renvoyée à la ruralité. Certes, je ne me plais qu'en campagne. A moins qu'ils n'aient involontairement voulu rendre hommage à mes qualités d'endurance, auquel cas je leur pardonne. Car je suis une costaude, en dépit de mon poids (18 g). Vous pourriez, vous, faire des allers-et-retours entre l'Afrique et l'Eurasie (5 à 7000 km dans chaque sens à raison de 250 km par jour à la vitesse moyenne de 40 km/h) ?

### Donc petite mais solide

A peine arrivé d'Afrique, moi, qui suis un mâle (on me reconnaît à mes filets, les extrémités très fines et longues de ma queue), je défends le site contre mes rivaux en chantant à tue-tête. S'il s'en présente un, je le chasse sans pitié. Quand je suis maître des lieux, c'est le moment où arrive ma dulcinée. C'est assez souvent celle de l'an passé, mais si elle ne revient pas, je ne me morfonds pas longtemps avant de choisir une autre compagne. Si j'ai pris possession d'un vieux nid, nous le retapons ; sinon, on en construit un autre. Pour cela, nous ramassons de la boue dans les environs. On en fait une petite boulette que l'on malaxe avec un peu de salive (vous, vous crachez dans vos mains pour vous donner du courage, nous on crache sur le travail pour le rendre plus solide) et que l'on dispose sur un support, souvent une poutre dans une étable. On dispose ces boulettes en cercles concentriques et vite s'édifie une coupe que l'on renforce avec des brins de paille. On la garnit de foin, crin, poils... Quand on a fini, au bout de 1 ou 2 semaines, il nous a fallu pas moins de 1000 voyages de plusieurs dizaines de km chacun ! Madame pond aussitôt (fin avril ou début mai) 5 œufs qu'elle couve 12 à 18 jours. Moi, je ne l'aide pas. Pas par machisme, mais je n'ai pas la plaque incubatoire indispensable. De même, si je monte la garde non loin, je ne la nourris pas, il faut bien qu'elle fasse un peu d'exercice ! Mais

dès que les petits sont nés, je l'aide à les nourrir. Et ils ont de l'appétit : en moyenne, il faut apporter à manger toutes les 90 secondes (plus de 100 km de vol à assurer tous les jours pour chacun de nous). Car, nous les hirondelles, on ne se nourrit que d'insectes capturés en vol. Au début, nous nous occupons d'évacuer les déjections des gamins qui sont prévues pour cela car elles sont emballées dans un petit sac blanc que l'on récupère et que l'on va jeter dans la nature (c'est entièrement recyclable). Mais quand ils sont trop grands, ils se soulagent par-dessus le rebord du nid et ça fait un peu sale en-dessous. Mais ce n'est rien en comparaison des bouses des vaches ou des crottins des chevaux qui vivent au rez-de-chaussée. Quand ils ont environ 2 semaines, nous les incitons à quitter les lieux en leur montrant la becquée loin du nid. Poussés par la faim, ils finissent par prendre leur envol et se perchent tout près pour recevoir leur pitance. Le soir, ils regagnent le nid, mais bientôt on ne s'occupe plus d'eux car Madame entreprend de pondre à nouveau. Dépités, les jeunes se rassemblent en bandes d'ados qui vont faire des virées et souvent passent la nuit dans le secteur. Si tout va bien, on peut même tenter une troisième couvée, mais celle-là a peu de chances d'aboutir : dès qu'il commence à faire mauvais (octobre), nous ne songeons plus qu'à sauver notre peau en reprenant le chemin du Sud. Et tant pis si les jeunes sont encore au nid. Fichus pour fichus, mieux vaut que ce soient les adultes à même de tenter une nouvelle saison de reproduction qui survivent...

### Costaude, mais hélas pas invincible

Nous, les hirondelles de Touraine, on part en Afrique équatoriale francophone, à croire que les colonisateurs du XIXème nous ont suivies. On passe par l'Espagne et on descend en suivant la côte. Dès le 15 janvier, on repart vers le nord, cette fois-ci en traversant tout droit le Sahara et la Méditerranée. On est de retour mi-mars, selon la température (il nous faut un minimum : 8,5°C, ont calculé les savants). Mais sur toutes celles qui étaient parties, il n'en revient qu'1 sur 4. Le voyage est exténuant et nous ne manquons pas d'ennemis : oiseaux prédateurs, parasites qui nous épuisent et hommes qui nous chassent et nous empoisonnent avec leurs insecticides (sans parler des conditions météo : froid et pluie ou alors sécheresse). Si la doyenne de notre espèce connue a vécu 16 ans, seule 1 chanceuse sur 200 atteint l'âge de 5 ans... Un dernier détail : parmi nos enfants qui reviennent, les mâles s'installent en moyenne à 1,5 km de leur lieu de naissance. Les femelles vont se chercher un compagnon à plusieurs dizaines ou centaines de km. Ça évite la consanguinité. Pas folles les hirondelles !

Pierre Cabard



## Hirondelle, 2<sup>e</sup> année de prospection

*Les hirondelles comptent parmi les oiseaux les plus populaires de nos régions. Pourtant, elles sont victimes d'une régression alarmante depuis la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, en raison de la diminution des sites de reproduction et de l'altération de la ressource en insectes. C'est pourquoi ces oiseaux si attachants font l'objet d'une enquête nationale initiée par la LPO en 2012-2013. L'une des ambitions affichées de ce dispositif est la création à terme d'un observatoire permanent des hirondelles, déployé à l'échelle nationale. En 2013, au moins cinq communes devront faire l'objet d'un dénombrement exhaustif, concernant à la fois les hirondelles rustique et de fenêtre. Par ailleurs, l'ensemble des colonies d'hirondelle de rivage présentes sur le département devront également être inventoriées.*

### Quel protocole pour cette enquête ?

Tout d'abord, l'ensemble des comptages devront être réalisés entre le 15 mai et le 15 août, période à laquelle les nids sont occupés.

Pour les hirondelles « de bâtiment », le protocole à suivre est relativement simple :

- Les **hirondelles de fenêtre** ont presque toujours pignon sur rue ! On peut aisément localiser les colonies et en dénombrer les nids. Attention ! Seuls les nids occupés doivent être pris en compte. Si un nid est en mauvais état ou qu'aucun adulte n'est observé y entrant ou en sortant pendant plusieurs minutes consécutives, il est probablement inoccupé.

- Les **hirondelles rustiques** nichent habituellement dans des endroits plus difficiles d'accès, à l'écart des zones trop urbanisées et toujours à l'intérieur des bâtiments : fermes, granges, écuries mais aussi caves ou sites troglodytiques divers. Il faudra souvent contacter les propriétaires des sites occupés pour pouvoir recenser les nids de cette espèce.

Pour l'**hirondelle de rivage**, le protocole est bien différent : c'est une espèce plus rare et plus localisée qui niche dans des talus naturels ou artificiels en bord de rivière ou dans les carrières d'extraction de matériaux. La totalité des colonies d'hirondelle de rivage devra être recensée dans le cadre de l'enquête. Les fleuves et rivières seront découpés en tronçons et répartis entre les différents participants. Tous les secteurs favorables de chaque tronçon devront être visités au moins une fois afin de repérer d'éventuelles colonies. Les carrières et sablières situées à l'écart des vallées devront également être réparties entre les différents participants, pour faire en sorte qu'aucun site potentiellement favorable n'ait été oublié.

### Que faire des données collectées ?

Toutes les observations effectuées dans le cadre de l'enquête doivent être saisies sur Faune-Touraine. Chaque participant devra donc préalablement s'inscrire sur le site si ce n'est déjà fait (pour ce faire, cliquez en haut à droite de la page d'accueil sur « j'aimerais participer », puis suivre les instructions données). Chaque colonie doit faire l'objet d'un pointage précis : après avoir cliqué sur « transmettre mes observations », zoomez sur la photo aérienne et positionnez la flèche du curseur à l'endroit exact où se trouve la colonie. Faites ensuite un clic gauche, puis

cliquez sur la proposition qui s'affiche « ajouter une observation précise ». Votre colonie sera ainsi localisée très précisément dans la base de données.

Pour retrouver tous les détails de cette grande enquête, rendez vous sur le site <http://www.enquete-hirondelles.fr>. Vous pourrez y télécharger toute la documentation nécessaire à votre participation aux comptages : fiche de terrain, guide d'aide à la prospection et fiches espèces.

### Qui peut participer ?

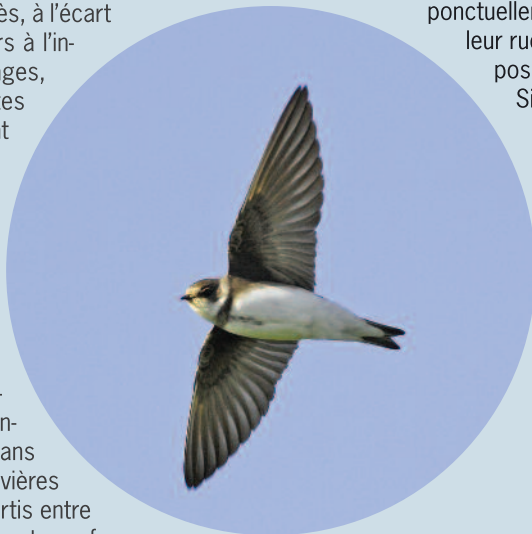
Cette enquête est ouverte au plus grand nombre. Les plus motivés pourront choisir de prendre en charge une commune ou un tronçon de cours d'eau, les autres pourront participer plus ponctuellement en assurant le suivi des colonies de leur rue ou de leur quartier, en fonction de leurs possibilités et de leurs envies.

Si vous n'avez pas pu vous rendre à la réunion « enquêtes 2013 » du 5 mars et que cette enquête vous intéresse, n'hésitez pas à me contacter par e-mail à l'adresse suivante [julien.present@lpo.fr](mailto:julien.present@lpo.fr) ou par téléphone au 06 60 22 54 64.

Je vous souhaite un printemps riche en hirondelles !

Julien Présent

Photo : Hirondelle de rivage en vol  
© Nidal Issa



### Enquêtes Atlas : MERCI !

Les 2 enquêtes Atlas étant désormais bien terminées, la LPO Touraine souhaite ici adresser ses sincères remerciements à ceux d'entre vous qui ont parcouru la Touraine par monts et par vaux pendant ces 4 années pour permettre l'aboutissement du projet. Les fruits de votre investissement seront visibles dès 2014 au travers de la parution de deux ouvrages, l'un sur les résultats des 2 enquêtes Atlas pour la France métropolitaine et l'autre sur le statut et la répartition des oiseaux en Touraine.

Encore une fois MERCI à tous!

## La Cathédrale de Tours attend ses pèlerins !



Inauguration du nichoir à pèlerin en présence de M. Lafourcade, responsable de l'environnement à la ville de Tours. © Adélaïde Liot

L'idée trottait dans les têtes depuis bien longtemps à la LPO Touraine : offrir un nichoir au faucon pèlerin, ce rapace emblématique symbole d'agilité et de puissance.

En effet, bien que cet oiseau fasse l'objet d'observations de plus en plus régulières en Indre-et-Loire, l'absence de grandes parois rocheuses dans nos paysages le privait de sites favorables pour construire son nid. Il a donc été décidé d'aider un peu la nature en installant un nichoir sur mesure à disposition de sa majesté le pèlerin ! Le choix d'un lieu s'est imposé comme une évidence : la cathédrale St Gatien de Tours, où une femelle de faucon pèlerin avait déjà séjourné plusieurs hivers consécutifs au milieu des années 2000.

Après de nombreuses démarches réalisées auprès de la municipalité de Tours et de l'archevêché, ainsi que du service technique des bâtiments de France, le projet a fini par être accepté, et l'installation du nichoir a pu être réalisée dès janvier 2013. Désormais on peut apercevoir une planchette d'envol sur l'arrière de la tour nord de la cathédrale (côté Loire), qui prolonge le nichoir se trouvant à l'intérieur de la tour, à plus de 50 mètres du sol !

Le faucon pèlerin s'installe de plus en plus souvent sur des édifices urbains de grande hauteur, y compris dans Paris intramuros ! Ceux-ci leur offrent une vue imprenable qui facilite leurs évolutions et leur mode de chasse en plein vol sur d'autres oiseaux, comme les étourneaux ou les pigeons, dont ils contribuent largement à limiter les populations.

Cette tendance récente traduit un retour en force de l'espèce après l'hécatombe subie par les populations dans les années 70, due à l'utilisation massive de pesticides et les destructions directes à une époque où les rapaces n'étaient pas encore protégés.

Reste à espérer que les oiseaux trouveront le logis et la table à leur goût, ce qui ferait la joie des nombreux défenseurs de la nature en Touraine, et ne manquerait pas d'attirer d'autres pèlerins, humains ceux-là, au pied de notre plus beau monument !

D'ores-et-déjà, d'autres projets similaires commencent à voir le jour pour favoriser l'implantation du beau pèlerin en Touraine.

*Christian Hervé et Julien Présent*

## Appel à bénévoles



© Doriane Muller

### La campagne busard 2013

**A**lors que les busards cendrés vont bientôt revenir en Touraine après un hiver passé au Sahel, la LPO Touraine va de nouveau mener campagne en 2013 pour le suivi et la sauvegarde des nichées.

Si vous pensez avoir repéré un couple dont la nichée est en danger, contactez-nous afin que nous puissions agir pour sauver les poussins.

Si les busards vous intéressent, vous pouvez également participer à la sortie annuelle organisée en Champagne tourangelle pour découvrir ces fleurons de notre avifaune, et pourquoi pas rejoindre vous aussi le groupe des busardeux de la LPO ?

*Benjamin Griard*

### Le suivi du balbuzard pêcheur en Touraine

**C**haque année, la LPO Touraine organise deux matinées de prospection à la recherche du balbuzard pêcheur sur la Loire.

Sur 10 points d'observations répartis le long de la Loire, chaque balbuzard observé est noté sur une fiche de suivi comprenant l'heure d'arrivée de l'oiseau, son comportement et la direction prise après son départ.

Cette année deux dates ont été retenues : les samedi 18 mai et 15 juin.

Si vous êtes intéressé(e), contactez-nous au 06 82 76 92 57 ou par mail à [jean-michel.feuillet@lpo.fr](mailto:jean-michel.feuillet@lpo.fr).

*Jean-Michel Feuillet*

### Chauve-souris : de l'action en prévision

**L**a LPO Touraine s'intéresse beaucoup à ces mammifères volants, dont pas moins de 21 espèces ont été répertoriées en Indre-et-Loire, toutes protégées.

Le printemps arrivant, nous cherchons des bénévoles pour nous aider dans nos diverses actions : recherche de gîtes de reproduction, nettoyage et aménagement des sites déjà connus, nuits d'écoute et d'enregistrement d'ultrasons, animations.

Si vous voulez participer aux inventaires ou si vous avez des informations à propos des chauves-souris, contactez-nous !

*Maël Dugué*

## Mi-novembre 2012 à mi-février 2013



Rémiz penduline. © Pierre Cabard

Les hivers se suivent et ne se ressemblent pas : la vague de froid de février 2012 qui avait apporté son lot de canards nordiques ne s'est pas reproduite cet hiver. Les températures sont restées relativement clémentes tout au long de la période et du même coup les observations, elles, sont restées très classiques !

En conséquence, pas grand-chose à signaler du côté des « flotteurs », si ce n'est un

jeune **plongeon imbrin\*** du 24/12 au 29/12 sur la sablière de l'Île Perchette, à Noizay, et un **harle piette** de type femelle du 12/01 au 28/01 sur la sablière de la Frillière, à Vouvray.

Les faits marquants sont donc à rechercher ailleurs que dans la famille des canards et apparentés...

...Par exemple chez les passereaux, puisque pour la seconde année consécutive, la **rémiz penduline\*** a effectué un hivernage complet au Lac de Bretonnières, à Joué-lès-Tours. Un seul individu, présent depuis le 11/11, a été rejoint par un second individu venu d'on ne sait où à partir du 04/02 !

...Ou encore chez les rapaces, avec cet **élanion blanc\*** observé furtivement le 02/12 à Sainte-Catherine-de-Fierbois, et malheureusement jamais revu ensuite...

Les amateurs de laridés compliqués (certes peu nombreux), se réjouiront de la première observation tourangelle de **goéland « cantabrique »**, une forme de goéland leucophée se reproduisant sur les côtes ibériques de l'Océan Atlantique. L'oiseau, un jeune de l'année observé à la décharge de Sonzay, n'a pu être identifié que grâce au déchiffrement de la bague dont il avait été muni le 23/06/2012 à Saint-Sébastien, au Pays Basque espagnol.

Toujours à Sonzay, ce ne sont pas moins de 12 **goélands pontiques** qui ont été comptabilisés, dont la moitié était porteur de bagues colorées posées dans des colonies polonaises.

Par ailleurs, l'effectif record de **goéland argenté** pour la Touraine a été battu sur ce même site avec un maximum de 30 oiseaux le 08/12.

Revenons à des oiseaux plus populaires, avec des afflux notables de passereaux nordiques jusque dans les mangeoires du centre-ville de Tours. C'est le cas du **pinson du Nord** qui a donné lieu à 181 observations sur la période avec un maximum de 2 000 oiseaux le 21/12 à Sainte-Catherine-de-Fierbois. De même, la **mésange noire** a été signalée à 76 reprises, et le **grosbec cassenois** à 126 reprises, avec un effectif notable de 42 oiseaux le 19/01 à Saint-Cyr-sur-Loire.

Les prémices de la migration pré-nuptiale ont été nettement ressenties en fin de période, notamment grâce au passage intense des **oies cendrées**, qui a concerné 3 042 individus entre le 24/01 et le 12/02, avec 1382 oiseaux observés pour la seule journée du 11/02.

Les **cigognes blanches** sont également réapparues dès la dernière décade du mois de janvier, avec un passage s'intensifiant en première décade de février, pour des maxima de 20 le 05/02 à Neuvy-le-Roi, et 13 les 08 et 09/02 à Sonzay.

Terminons avec une petite synthèse du comptage Wetlands, qui avait lieu cette année les 12 et 13/01. Les records d'effectifs ont été battus pour quelques espèces, les plus notables d'entre eux étant le **cygne tuberculé** (223 contre 110 pour le précédent record), la **foulque macroule** (3 365 contre 1823) et le **canard chipeau** (196 contre 151). A l'inverse, les populations hivernantes de **fuligule milouin** semblent fondre comme peau de chagrin : seulement 119 oiseaux ont été comptabilisés cette année, malgré des efforts accrus de prospection, ce qui constitue le chiffre le plus faible jamais obtenu lors d'un comptage Wetlands depuis au moins 20 ans.

Julien Présent

\* espèce soumise à homologation régionale

## Pourquoi les rapaces nocturnes se reproduisent-ils plus tôt que les autres ?

C'est une idée reçue ! Tous les rapaces nocturnes ne sont pas précoces : le hibou petit-duc, un migrateur, niche, « comme tout le monde », aux beaux jours. Ce qui fait penser que les « nocturnes » se reproduisent avant les autres, c'est qu'ils commencent à chanter au cœur de l'hiver. Mais en hiver il est aisé d'entendre chanter des oiseaux diurnes mais moins les rapaces, la mésange charbonnière, la grive draine ou le troglodyte, par exemple. Car le chant n'est pas seulement une sérénade pour les belles, c'est d'abord l'affirmation de l'occupation du territoire. Si certains rapaces nocturnes se lancent toutefois si tôt dans le cycle reproducteur, c'est qu'ils n'ont pas le choix.

La chouette hulotte, qui pond en février-mars, ne se sépare de ses enfants qu'en août-septembre : elle les couve 1 mois et les nourrit encore 3 mois après leur envol (en mai-juin), le temps qu'ils apprennent, tout seuls, à chasser. Alors qu'une jeune mésange charbonnière ne reste au nid que 2-3 semaines et n'est ensuite nourrie par ses parents que 2 semaines maximum. Et songez qu'un rapace strictement diurne comme le vautour fauve pond dès janvier et que le jeune n'est vraiment autonome qu'en octobre... Là, c'est une question de taille car le vautour est un gros oiseau dont la croissance est lente.

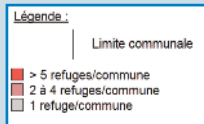
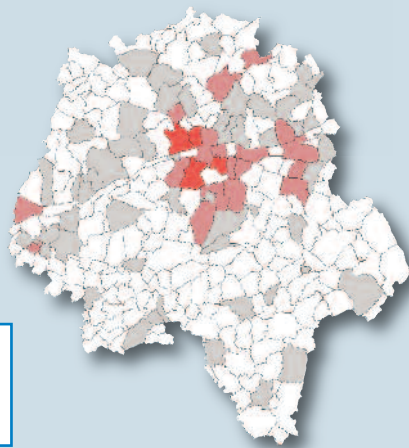


Dr Albifrons, consultant en ornithologie (Pierre Cabard)

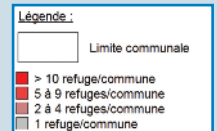
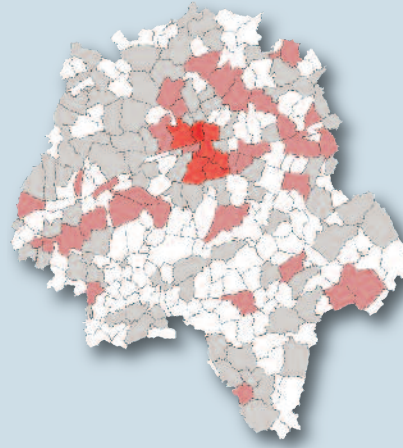
Photo : Hibou moyen duc. © Pierre Cabard

## Refuges LPO chez les particuliers d'Indre et Loire

2006...



...2012



### Qu'est-ce qu'un Refuge LPO ?

Un Refuge LPO est un terrain, petit ou grand, parc ou jardin, garigue ou forêt, en ville ou en campagne, sur lequel le propriétaire s'investit en faveur de la préservation de la nature. « Refuge LPO – Jardin d'oiseaux » est un agrément de la Ligue pour la Protection des Oiseaux qui est accordé à tout terrain sur lequel est initiée une démarche de valorisation de la nature.

Le premier Refuge LPO a été créé en 1912 par des administrateurs de cette toute jeune association : la LPO. Depuis, des milliers de Refuges ont vu le jour, particulièrement depuis 1997. Aujourd'hui un formidable réseau s'est constitué en France. A ce jour, nous comptabilisons 13 930 Refuges actifs :

- 12 943 Refuges Particuliers
- 145 Refuges Balcon
- 665 Refuges Etablissements
- 177 Refuges Collectivités ou entreprises

### Bilan en Touraine

Il y avait 126 refuges LPO en Indre et Loire en 2006. Depuis, ce nombre a explosé pour atteindre le nombre de 230 à la date du 1<sup>er</sup> février 2013. Les cartes montrent une bonne répartition des refuges sur l'ensemble du département avec 131 communes qui en sont dotées : 1 refuge dans 93 d'entre elles, jusqu'à 15 refuges à Saint-Cyr-sur-Loire.

43 écoles élémentaires sont refuges LPO grâce au travail de notre animateur spécialisé Jean-Michel Feuillet.

Plusieurs communes et associations ont fait le choix de classer tout ou partie de leur domaine refuge LPO.

Un groupe « animation refuges » créé en 2006 a organisé plusieurs rencontres dans des refuges à Rillé, Berthenay, Montbazou, Loché sur Indrois, Chédigny et Limeray.

### Pourquoi créer un Refuge LPO ?

Créer un Refuge LPO, c'est mener une action concrète et simple pour aider la nature, les oiseaux et participer au quotidien à la protection de la vie sauvage sur son terrain. Chaque créateur de Refuge LPO s'engage à respecter la Charte des Refuges LPO (disponible au local de la LPO). Créer un Refuge LPO, c'est aussi respecter l'environnement en privilégiant le compostage, l'arrosage économique, l'utilisation raisonnée des produits de traitement...

**Le Réseau Refuges d'Indre-et-Loire ne demande qu'à se renforcer, n'hésitez pas à le rejoindre. Si vous êtes déjà refuges ou allez le devenir et souhaitez organiser une rencontre sur votre propriété, ne tardez pas à nous contacter.**

Jean-Michel Surget

## Un grand projet d'éducation à l'environnement : « Faites de la nature près de chez vous »



La Fête de la nature propose chaque année en mai des animations et sorties de découverte dans toute la France. Le Réseau d'Education à l'Environnement 37 (REE 37) y participera cette année. Le REE 37 est une commission départementale du Graine Centre qui regroupe les structures d'éducation à l'environnement d'Indre-et-Loire, dont la LPO Touraine, souhaitant réaliser des projets communs.

En 2013, un grand projet coordonné par la LPO Touraine se déroulera dans le Lochois, une région mal connue du REE 37 où peu d'animations nature sont proposées.

Du 21 au 25 mai, nous descendrons la vallée de l'Indre en proposant des animations, conférences et sorties de découverte pour un large public d'enfants et d'adultes. Cinq communes ont été choisies : Bridoré, Beaulieu-lès-Loches, Chambourg, Reignac et Cormery. Huit structures d'éducation à l'environnement proposeront 23 animations autour de différentes thématiques (insectes, oiseaux, eau, jardin, castor...).

Pour plus de renseignements, contactez nous au 06 82 76 92 57 ou par mail [jean-michel.feuillet@lpo.fr](mailto:jean-michel.feuillet@lpo.fr).

Jean-Michel Feuillet

## Assemblée générale 2013

Le 15 mars 2013 à 20h les participants ont été accueillis au salon Ronsard de la mairie de St-Cyr où ils ont pu admirer l'exposition « La biodiversité à St Martin le Beau » d'Alain Bloquet, soutenu par la Maison de la Loire. Au total, 130 adhérents sur 773 étaient présents (88) ou représentés (42).



© Adélaïde Liot



© François Botte

A 20h40, notre Président Christian Andres, remercie les adhérents et les bénévoles et ouvre l'AG Extraordinaire dont le but était de porter au vote le nouveau libellé « Association locale LPO Touraine » et le nouvel objet social qui est « d'agir pour l'oiseau, la faune sauvage, la nature et l'homme, et lutter contre le déclin de la biodiversité par la connaissance, la protection, l'éducation et la mobilisation ». Après explications et vote des modifications, les 2 motions sont adoptées à l'unanimité.

Le Président aborde l'AG Ordinaire par le rapport moral et le rapport d'activité.

Le CA s'est réuni 1 fois/mois. La LPO Touraine comptait fin 2012 773 adhérents (+6,2%). L'équipe comptait 5 salariés, dont 1 service civique, soutenue par 5 stagiaires. 4 numéros du LPO Infos ont été édités grâce au comité de rédaction et à la conception de Fabrice Huguet.

### Etudes et expertises

Julien Présent a présenté le résultat de l'Atlas des nicheurs et hivernants. La LPO a coordonné le suivi habituel des populations d'outardes, busards, sternes, râles, balbuzards..., et a lancé une nouvelle enquête effraie. Les études sur les chiroptères ont continué sur le PNR avec Vigie Nature, et sur les vallées alluviales du département avec carnet B.

### Conservation des espèces

La LPO a poursuivi l'animation des sites Natura 2000 en Champagne, sur la Loire, et la vallée de la Vienne et de l'Indre. Un important travail de sensibilisation en faveur des sternes a été mené : diffusion de plaquettes et d'autocollants aux kayakistes, mise en place de nouveaux panneaux de découverte des oiseaux de la Loire... Benjamin Griard a poursuivi la sauvegarde des nichées de busards. Christian Hervé et l'équipe des « hulottes » ont suivi et entretenu les 30 nichoirs en forêt de Chinon. Les premières conventions de protection des sites d'hivernation de chauves-souris ont été signées sur le territoire du PNR.

Une réflexion s'est engagée à l'échelle régionale en faveur de la cingogne noire. Un grand merci est adressé à Sauve qui plume qui a soigné 303 oiseaux blessés, dont 151 ont pu être relâchés.

### Conservation des espaces

Jean-Michel Feuillet a présenté le refuge LPO du château de Villandry. Un inventaire de la biodiversité a été lancé à Ste Maure de Touraine et Yzeures sur Creuse. La LPO accompagne les travaux de la LGV Tours-Bordeaux. Le site de Larçay est toujours en sursis.

### Homme et société

59 sorties grand public ont accueilli 1 200 participants venus découvrir le Louroux, les chauves-souris, le lac de Rillé... Avec les 51 demi-jours auprès des scolaires, et 21 en centre de loisirs, 2 300 personnes ont été touchées en 2012. Pour les 100 ans de la LPO, 6 sorties ciblées «espèces phares» et 3 conférences ont été réalisées. Pour la saisie des observations, [www.faune-touraine.org](http://www.faune-touraine.org) a été lancé début 2012 : déjà 60 000 données récoltées !

### Bilan financier

M. Nguyen, expert-comptable RMA a présenté le bilan financier. L'année 2012 se termine avec un excédent s'élevant à 62 400 € affecté à notre fond de trésorerie. Le compte de résultat indique un total des charges de 199 000 € et un total des produits de 251 600 €. Puis il a certifié l'exactitude et la transparence des comptes.

### Vote et élections

Après l'adoption des rapports à une large majorité, les adhérents procèdent à l'élection du CA. C. Roy a démissionné suite à sa mutation. Quatre membres sont renouvelés (C. Andres, C. Clarté, D. Durand, D. Thierry), et trois nouveaux candidats ont été élus : Gérard Miet, Marianne Miller, Johann Pitteloud. Deux diaporamas clôturent cette soirée avec « un détour en Mongolie » par C. Bosson, et « les milieux humides du monde » par S. Bonneau. L'AG se termine avec le verre de l'amitié et les gâteaux.

Paul Vallais - Secrétaire de séance

## Permanences des bénévoles au local

Lundi de 14h à 17h : 8/04, 15/04, 27/05, 10/06, 24/06  
Mardi de 14h à 18h : 02/04, 07/05, 04/06, 02/07  
Mercredi de 10h à 14h : 03/04, 05/06, 03/07

Jeudi de 10h à 15h : 18/04, 25/04, 30/05, 13/06, 27/06  
ou jeudi de 14h à 18h : 18/04, 23/05, 20/06  
Vendredi de 10h à 14h : 19/04, 10/05, 24/05, 21/06

## Rencontres & sorties

Pour les réservations et renseignements téléphoner au 02 47 51 81 84

### Comptages

**Samedi 18 mai :** 1<sup>ère</sup> journée de comptage du Balbuzard pêcheur sur la Loire.

**Samedi 15 juin :** 2<sup>ème</sup> journée de comptage du Balbuzard pêcheur sur la Loire.

Renseignements auprès de Jean-Michel Feuillet au 06 82 76 92 57 ou par mail : jean-michel.feuillet@lpo.fr

### Sorties

**Samedi 6 avril :** « La migration ». Sortie payante réalisée en partenariat avec la MCE de Joué-lès-Tours. Renseignements et réservation obligatoire au 02 47 73 80 43.

**Samedi 13 avril :** « A l'écoute des chants d'oiseaux ». RDV 9h30 sur le parking de l'étang du Louroux. Sortie limitée à 20 personnes, réservation conseillée à la LPO. Prévoir chaussures de marche.

**Samedi 4 mai :** « A l'écoute du Râle des genêts en basse vallée de la Vienne ». Sortie crépusculaire limitée à 15 personnes, réservation conseillée auprès de J. Présent par téléphone ou par mail à julien.present@lpo.fr

**Samedi 11 mai :** « A la découverte des habitants de la nuit ». Sortie crépusculaire payante réalisée en partenariat avec la MCE de Joué-lès-Tours. Renseignements et réservation obligatoire au 02 47 73 80 43.

**Samedi 18 mai :**

- « Découvrez l'outarde canepetière ». RDV 15h en salle pour une présentation de l'espèce suivie d'une sortie sur le terrain. Renseignements auprès d'Etienne Sarazin au 06 12 52 67 59.

- « A l'écoute des chants d'oiseaux ». RDV 9h30 sur le parking du Lycée Konan, rue de la Gaudinière à Saint-Cyr-sur-Loire. Sortie limitée à 20 personnes, réservation conseillée à la LPO. Prévoir chaussures de marche.

**Samedi 25 mai :** « A l'écoute des chants d'oiseaux ». RDV 9h sur le parking du kiosque de l'île de la Métairie à la Ville-aux-Dames. Sortie limitée à 20 personnes, réservation conseillée à la LPO. Prévoir chaussures de marche, casquettes et boissons fraîches.

**Vendredi 31 mai :** Sortie chauve-souris en partenariat avec le PNR. RDV 20h30 au château d'Azay-le-Rideau. Réservation obligatoire au 02 41 38 38 88 pour connaître le lieu de RDV. Prévoir des vêtements chauds.

**Samedi 1<sup>er</sup> juin :** « Les busards et autres rapaces qui peuplent nos campagnes ». RDV 15h en salle pour une présentation des rapaces, suivie d'une sortie sur le terrain. Renseignements auprès d'Etienne Sarazin au 06 12 52 67 59.

**Samedi 8 juin :**

- « A la rencontre des oiseaux des grèves : sternes, mouettes et petit gravelot ». RDV 9h sur le parking du kiosque de l'île de la Métairie à la Ville-aux-Dames. Sortie limitée à 20 personnes, réservation conseillée à la LPO. Prévoir chaussures de marche, casquettes et boissons fraîches.

- « Recherchez l'outarde canepetière ». RDV 15h en salle pour une présentation de l'espèce suivie d'une sortie sur le terrain. Renseignements auprès d'Etienne Sarazin au 06 12 52 67 59.

- « Imaginaire de Loire », RDV de 17h à 22h pour la 10<sup>ème</sup> soirée Loire Nature à La Chapelle-aux-Naux. Au programme : balade en bateau avec les Bateliers de la Chapelle-aux-Naux, promenade de découverte des plantes, des oiseaux. Concours photo... Renseignements et réservation à la LPO.

**Samedi 15 juin :** « Entre Cher et Loire, partons à la découverte de la biodiversité ». Sortie crépusculaire payante réalisée en partenariat avec la MCE de Joué-lès-Tours. Renseignements et réservation obligatoire au 02 47 73 80 43.

**Samedi 22 juin :**

- « A la découverte des oiseaux nicheurs de la Choisille ». RDV 9h30 sur le parking du Lycée Konan, rue de la Gaudinière à Saint-Cyr-sur-Loire. Sortie limitée à 20 personnes, réservation conseillée à la LPO. Prévoir chaussures de marche, casquettes et boissons fraîches.

- « A la rencontre du castor ». Sortie payante réalisée en partenariat avec l'Ecomusée du Véron. Renseignements et réservation obligatoire au 02 47 58 09 05.

**Samedi 6 juillet :** « Les engoulevants au crépuscule ». RDV 20h30 à l'entrée de la forêt de Larçay. Venez dès 19h30 avec votre pique-nique pour plus de convivialité !

### Rencontres

**Mardi 2 avril :** Soirée conférence à l'espace Trianon (salle de cinéma) de Sainte-Maure-de-Touraine. RDV 20h pour découvrir la biodiversité de Ste Maure grâce au projet d'Inventaire de la Biodiversité Communale.

**Dimanche 28 avril :** « A la découverte des refuges balcon » organisées dans le cadre des journées vertes de la Ville de Tours au Jardin botanique. Au programme : ateliers et jeux pour les enfants sur les oiseaux des villes, sorties de découverte et exposition (jardins de nature et hirondelles). Renseignements à la LPO.

**Samedi 25 et dimanche 26 mai :** Stand LPO à l'occasion de la fête de la rose à Chédigny (10h à 19h).

**Samedi 8 juin :** Stand LPO à l'occasion de la semaine des rivières. RDV sur l'île Balzac à Tours.

